

Innovation financière

Le VCoE au service des technologies de santé

Après trois années de travail, le programme d'investissement VCoE (venture center of excellence) prend son envol sur fond de pandémie. Avec deux milliards d'euros sur quinze ans, il devrait permettre d'accompagner les start-up européennes de santé jusqu'au marché.

Maryvonne Hiance, présidente du fonds de dotation HealthTech For Care.



Antoine Papiernik, managing partner et président de Sofinnova Partners.



Le **venture center of excellence (VCoE)** est le premier programme d'open innovation en matière de financement dans le secteur des sciences de la vie en Europe. Avec deux milliards d'euros sur quinze ans, il vise à favoriser la collaboration et le partage des investissements entre les capitaux-risqueurs et les industriels du secteur et assureurs santé dans des start-up dédiées. Sa création avait été dévoilée en octobre 2019 lors de la première

édition de l'évènement annuel HealthTech Innovation Days (HTID®). Un an après la signature du protocole d'accord, c'est le coup d'envoi. L'Institut européen d'innovation et de technologies en santé EIT Health¹ et le Fonds européen d'investissement (FEI)² ont confirmé début octobre, lors de la deuxième édition des HTID³, la contribution de 150 millions d'euros de la Commission européenne. Ce gros engagement financier témoigne d'un secteur de la santé parmi les plus dynamiques au monde, essentiel pour assurer la sécurité des citoyens comme l'a prouvé la pandémie de Covid-19. Jan-Philipp Beck, pdg d'EIT Health, en est convaincu : « Le VCoE contribuera à briser les silos entre les principaux acteurs de l'écosystème et soutiendra concrètement l'innovation dans le secteur. » Selon le dernier panorama France Healthtech de France Biotech, 77 % des entreprises françaises de la healthtech placent le financement en tête de leurs préoccupations. En moyenne, les entrepreneurs ont déclaré consacrer 35 % de leur temps à la recherche de fonds. « Nous voulons démultiplier les capacités de nos fonds européens grâce aux effets de levier du FEI, qui a déjà apporté un soutien remarquable, sans fermer la porte aux investisseurs étrangers et notamment américains », complète Jean-Marc Bourez, directeur général d'EIT Health France et head of VCoE. « Beaucoup de jeunes entreprises ne trouvaient pas les fonds pour mener les phases avancées de leur développement et ont été poussées trop tôt à aller vers les marchés boursiers, incapables

de les accompagner sur la durée, relate Antoine Papiernik, managing partner et président de Sofinnova Partners. Nous avons ainsi mis en place, il y a trois ans, un véhicule d'investissement "crossover" qui permet de passer la "vallée de la mort" et de trouver des investisseurs outre-Atlantique. » Le spécialiste du capital-risque en santé en Europe a ainsi déjà accompagné avec succès des entreprises comme Inventiva, GenSight ou Sensorion.

Prise de conscience institutionnelle

Si le constat d'"une vallée de la mort" en Europe est établi depuis des années, il prend une ampleur plus grande avec la crise sanitaire liée au Covid-19 et le nécessaire repositionnement stratégique des industries de santé. « Le secteur des biotech est un secteur clé de l'économie, l'attente d'un vaccin contre le nouveau coronavirus étant plus que jamais importante », rappelle Antoine Papiernik. Preuve d'une prise de conscience institutionnelle, la deuxième édition de l'évènement HTID[®] s'est ouverte par les discours du président Emmanuel Macron et de Thierry Breton. « La crise a accéléré la transformation numérique des soins, a déclaré le commissaire européen chargé du Marché intérieur. Nous devons saisir cette opportunité. Nous devons agir de manière stratégique et créer les conditions permettant aux start-up, à l'industrie, aux systèmes de santé et aux patients de profiter pleinement du potentiel de la santé numérique. » Le directeur général du FEI, Alain Godard, a déclaré devoir « continuer à soutenir

Jean-Marc Bourez,
directeur
général d'EIT
Health France
et head of
VCoE.



la position de l'Europe en tant que leader des sciences de la vie. La pandémie de Covid-19 nous a montré que des partenariats solides sont essentiels pour développer des solutions répondant aux défis mondiaux de la santé ».

Un outil unique en son genre

Les activités du VCoE pourront débiter dès la publication de l'appel à manifestation d'intérêt du FEI à destination des sociétés de capital-risque et de capital-développement pour la sélection de 15 à 20 fund managers, et celui d'EIT Health pour les industriels pharmaceutiques et medtech, fonds académiques et assureurs santé afin d'identifier vingt participants. De quoi couvrir l'ensemble des pays européens, les différents domaines et tous les stades de maturité, du early stage à l'IPO. « Le VCoE est un outil unique d'innovation financière, sur le fond comme sur la forme, qui permettra un mix de financements, du capital-risque aux avances remboursables, dilutifs ou non », se félicite Jean-Marc Bourez. « Si la contribution du programme est encore inconnue, elle ne pourra être que positive – sans être révolutionnaire – pour améliorer la qualité des deals en Europe, analyse Antoine

Papiernik. Nous aurions tort de ne pas regarder avec attention la manière de nous y engager, Nous travaillons déjà avec beaucoup d'investisseurs européens et étrangers, mais le mécanisme du VCoE pourrait permettre d'augmenter les mises en relation grâce à la plateforme de Skopai (voir encadré). » Les interlocuteurs indiquent ne pas connaître d'équivalent au projet, y compris aux Etats-Unis. Une étude de marché a été menée auprès de plus de 40 investisseurs corporate potentiels, dont 14 big pharma, 11 medtech et 7 assureurs. « Les industriels sont associés au programme, et nous avons des signaux très forts de certains d'entre eux », note Jean-Marc Bourez, qui n'est pas inquiet sur le nombre de candidats à venir. « Toutes les start-up du secteur seront susceptibles de bénéficier de cet accompagnement, soit plus de 1 700 biotech, medtech et sociétés en e-santé sur le seul territoire français », prévoit Maryvonne Hiance, entrepreneuse et ancienne présidente de France Biotech. Plusieurs grands domaines, par leur capacité à transformer et pérenniser les systèmes de soins en Europe, ont été identifiés : nouvelles thérapies, outils diagnostiques et technologies médicales mais aussi digital en santé dans les parcours de soins, l'accès aux données en vie réelle, la prise en charge des patients à domicile et la soutenabilité des systèmes de santé. « Les premiers investissements pourront avoir lieu début 2021 dès que les premiers fonds et industriels auront adhéré », complète Jean-Marc Bourez.

Paris, capitale européenne de la biotech

L'objectif clairement affiché du VCoE est de conserver l'innovation en Europe. Cette capacité accrue de collabo-

ration et d'investissement devrait stimuler l'écosystème de santé sur le Vieux Continent, soutenir les technologies de pointe, garantir la commercialisation et l'industrialisation de nouveaux produits et services, et contribuer à attirer les talents et l'innovation au-delà de nos frontières. « Notre combat est de faire de Paris la capitale européenne de la santé, à l'image de Boston, dont le succès tient à ses technologies, ses finances et à l'ensemble de son écosystème, ambitionne Maryvonne Hiance. La première action de HealthTech for Care a été l'organisation du HTID®, l'évènement annuel qui a vocation à devenir le JP Morgan européen, avec un volet sociétal plus important. » Antoine Papiernik salue le (beau) travail effectué, HTID® ayant réussi à attirer des investisseurs internationaux qui s'intéressent aux sociétés françaises. S'il estime que « Paris a la capacité de devenir le hub européen de la biotech, d'autant plus depuis le Brexit, il y a encore du chemin à faire ». Lors de l'EIT Health Summit en décembre 2019, Valérie Pécresse, présidente de l'Ile-de-France, avait annoncé que la région accueillerait et financerait à hauteur de 200 000 euros l'installation du siège opérationnel du VCoE à Paris. De quoi stimuler l'écosystème. Une équipe de cinq personnes à temps plein y a été constituée autour d'Isaac Middelmann, VCoE program manager. Pour ses prochaines éditions, HTID® sera un lieu de rencontre annuel des futurs membres du programme. ■

Juliette Badina

Une plateforme d'IA opérée par Skopai

Les acteurs ont développé une plateforme d'intelligence artificielle qui va permettre de faire de la "veille intelligente" (scouting), de la mise en relation (sourcing) mais également de construire des partenariats stratégiques et de partager des opportunités de cofinancement adaptées aux critères des investisseurs (syndication). Cette dernière fonctionnalité est inédite, et ne sera accessible qu'aux fonds adhérant au programme, qui pourront participer avec une stratégie accord par accord. La plateforme a été mise au point par la société grenobloise Skopai. Celle-ci fournit, grâce à des méthodes de traitement et d'apprentissage automatiques, une connaissance complète des informations financières et commerciales (levées de fonds, empreinte médiatique, informations sur le produit, la technologie, le marché, les clients, les compétences de l'équipe ou les partenariats) sur n'importe quelle start-up dans le monde.